

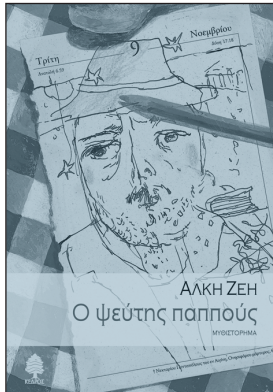
➔ À la rencontre d'Alki Zèi



Alki Zèi



Le Tigre dans la vitrine
et Grand-père menteur
dans leurs éditions
grecques



À l'occasion de la parution de *Grand-père menteur*, le dernier roman de Alki Zèi, et de la réédition de son premier roman, celui qui l'a rendue célèbre, *Le Tigre dans la vitrine*, aux éditions Syros, nous avons eu la chance de rencontrer cette grande dame de la littérature mondiale pour la jeunesse. Il nous a paru important de reparler de son œuvre dont la portée universelle s'enracine dans la terre grecque, son histoire, ses paysages, sa société et sa mythologie.

La vie d'Alki Zèi, née en 1927, a été bouleversée par les événements politiques de son pays.

Cette Histoire grecque est le cadre de la majorité de ses romans.

C'est la montée du fascisme en 36 dans l'extraordinaire *Tigre dans la vitrine*, les prémices de la guerre de 40 dans *L'Ombrelle mauve*, l'occupation allemande de 1940 à 1945 dans *La Guerre de Petros*, la vie des exilés en Union soviétique, qu'Alki Zèi connut de 1954 à 1964, dans *Oncle Platon*, l'exil en France aussi du Grand-père menteur, comme celui de l'auteur de 1967 à 1974.

Mais ces livres ne sont pas pour autant des romans historiques. L'Histoire souvent tragique de la Grèce sert de toile de fond, crée les tensions parmi lesquelles les enfants vont grandir.

Ses romans sont aussi des peintures de la société grecque au cours de toutes ces années, et jusqu'à aujourd'hui dans *Le Grand écart* où l'héroïne adolescente est confrontée au problème de la drogue. La famille et les liens familiaux occupent une place très importante.

Les pères sont, la plupart du temps, à la fois autoritaires et absents. Les mères s'effacent mais heureusement les grands-pères sont là et bien là, complices des enfants, merveilleux ponts entre les générations mais aussi passeurs de la culture grecque. Ce sont les grands-pères qui racontent les faits des dieux et des hommes de la mythologie.

L'œuvre d'Alki Zèi est nourrie de ces grands mythes. Elle est peuplée de héros qui s'engagent, se battent pour la liberté et la justice, mais plus intimement aussi, elle est le lieu des conflits quand une famille est partagée par des opinions ou des engagements qui s'opposent. Le secret est souvent de rigueur et dans *Grand-père menteur* il est même le centre de l'intrigue. Le souffle de la tragédie grecque n'est pas loin.

À la rencontre d'Alki Zèi

Mais qu'est-ce qui donne à ses romans leur caractère universel ?

Alki Zèi est une romancière au service de l'enfance. Elle sait comme peu d'écrivains lui donner une voix. « Quand j'écris, je deviens l'enfant que je décris », nous dit-elle. Quand elle écrit *Le Tigre dans la vitrine* elle ne savait pas encore que l'édition l'orienterait vers la jeunesse. Beaucoup de ses romans sont écrits à la première personne et le ton est toujours juste. Même dans les romans à la troisième personne, comme dans *Grand-père menteur* ou dans *Oncle Platon*, quand la parole est donnée à un âne en peluche envoyé de Grèce aux enfants qui ne connaissent que l'Union soviétique, c'est le point de vue de l'enfant qui guide le récit.

Cela permet à l'auteur d'aborder sans manichéisme tous ces moments dramatiques de l'Histoire grecque contemporaine. Alki Zèi nous disait aussi que tous ces événements sont restés tabous très longtemps et que même en 1977, trois ans après son retour dans une Grèce devenue une démocratie, on a tenté d'interdire *Le Tigre dans la vitrine*. On ne parle pas de politique aux enfants ! Il faut dire que, dans la littérature mondiale pour la jeunesse, son œuvre, de par cet engagement, est tout à fait singulière et remarquable.

Les jeunes héros de ses romans sont des enfants qui subissent « les temps sombres » sans toujours bien les comprendre. Autour d'eux le monde change, la peur gagne, les familles se déchirent. Spontanément, la plupart d'entre eux vont se placer du côté de ceux qui veulent combattre pour la liberté. Ce sont des enfants généreux qui refusent les exclusions sociales.

À plus de 80 ans, Alki Zèi continue inlassablement à aller à la rencontre de ses lecteurs dans les écoles de son pays. *Grand-père menteur* est, depuis sa parution il y a deux ans, dans les trois meilleures ventes, tous genres confondus.

Souhaitons qu'en France aussi, on découvre ou redécouvre ce grand auteur.

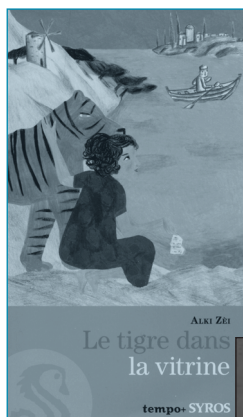
Nathalie Beau

Titres disponibles en français :

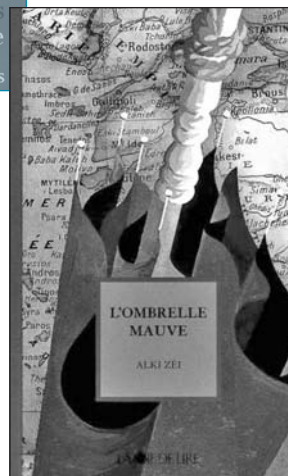
- *Grand-père menteur*, trad. Anne-Fleur Clément, Syros, 2009
- *Le Tigre dans la vitrine*, trad. Gisèle Jeanpérin, Syros, 2009 (Tempo +)
- *Le Grand écart*, trad. Anne-Fleur Clément, La Joie de lire, 2003 (Récits)
- *L'Ombrelle mauve*, trad. Gisèle Jeanpérin, La Joie de lire, 2000 (Récits)



Alki Zèi : *Grand-père menteur*, ill. C. Chardonny, Syros, 2009



La Nouvelle édition du *Tigre dans la vitrine*, ill. C. Chardonny, Syros, 2009 (Tempo +)



L'Ombrelle mauve, La Joie de lire, 2000 (Récits)